## **Décrire l’image**

Voici ce que vous pourriez en dire :

Il s’agit d’une photographie qui nous montre deux hommes d’Etat. Leurs ombres nous permettent de deviner qu’il s’agit de François Hollande, président de la République française, et Laurent Fabius, son ministre des affaires étrangères. Les deux personnes discutent dans l’embrasure d’une porte d’un bâtiment officiel (sans doute l’Elysée ou le Quai d’Orsay). On peut identifier le contexte officiel grâce à la présence du tapis rouge, des huissiers de chaque côté des portes et d’une haie d’honneur de gardes républicains. Au bout de l’allée, en suivant la ligne de fuite de la photographie, on arrive sur les policiers en faction à l’entrée du portail de l’édifice. On peut supposer qu’il s’agit donc d’une photographie d’actualité, sur un sujet politique.

## **Mettre en contexte**

C’est une photographie d’actualité dont le sujet est politique. Compte tenu de la place privilégiée du photographe par rapport aux figures principales, je suppose qu’il s’agit d’une photo officielle et validée par le gouvernement. Cela fait donc partie de sa communication pour promouvoir le gouvernement et sa politique.

## **Interpréter**

La photo dégage d’abord une impression de solennité et de gravité : les silhouettes sont droites et relativement hiératiques, et les deux personnages visiblement plongés dans une discussion de travail, d’importance. La fonction présidentielle en probable déplacement auprès du ministre des affaires étrangères suppose une nécessité prioritaire, voire urgente. On peut supposer que, si la photographie est récente, les motifs d’entretien sont : l’Ukraine, la Centrafrique, le Mali, voire la Syrie qui fait l’objet d’une actualité française moins brûlante toutefois dans la période proche. Les arbres sans feuille au fond et la faible luminosité nous indiquent plutôt que la photographie a été prise l’hiver. Le contraste de lumière illustre assez bien la nécessaire discrétion que requiert le travail de diplomatie et les deux décideurs en la matière sont presque cachés, dans l’ombre, reconnaissables par leur seule silhouette, et entourés de fonctionnaires soumis au secret professionnel. Ainsi, le « secret défense », les négociations secrètes sont assez bien incarnés par le clair-obscur de la photographie. En outre, plus l’œil se dirige vers l’extérieur, plus la lumière apparaît ce qui peut laisser penser à la coexistence de ces deux mondes : celui des bureaux et des services bien différenciés de celui de la communication et des médias, censés mettre au grand jour les affaires du pays.